

Paula

—
un film de Christian Schwochow



Paula

Un film de Christian Schwochow



Dossier conçu par le site
www.zerodeconduite.net

Rédacteur en chef : Vital Philippot

Rédactrices du dossier :
Philippine Le Bret, journaliste
(Entretien) - Sophie Lemahieu,
professeure d'Allemand (Activités
Allemand)

**Pour tout renseignement et
pour l'organisation de séances
scolaires à la demande :**
info@zerodeconduite.net
01 40 34 92 08

Sommaire

p. 03 | Introduction

p. 04 | Fiche technique du film

p. 05 | Dans les programmes

p. 06 | Entretien avec Maria Stavrinaki

p. 09 | Activités pédagogiques Allemand

p. 49 | Documents

p. 51 | Pour aller plus loin

p. 53 | Corrigé des activités

NB : le **corrigé des activités** est réservé
aux membres du Club Zérodeconduite.
Inscription libre et gratuite, désinscription
rapide :

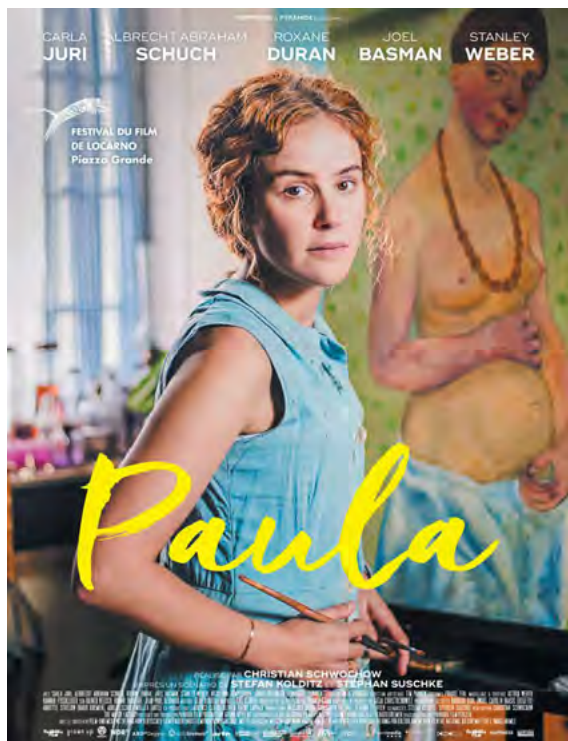
<http://www.zerodeconduite.net/club>

En Allemagne, l'œuvre de Paula Modersohn-Becker (1876-1907) est bien connue : un musée lui est dédié à Brême, et ses tableaux font l'objet de nombreuses reproductions. Mais en France, il aura fallu attendre 2016, avec une biographie écrite par Marie Darieussecq et une exposition au Musée d'art moderne de Paris, pour que le nom de cette artiste singulière intègre enfin les livres d'histoire des arts. Le film de Christian Schwochow s'affirme alors comme une première rencontre particulièrement accessible pour le spectateur novice : ce dernier découvrira en parallèle la vie romanesque de Paula Modersohn-Becker, son refus des conventions de l'époque, sa très forte volonté d'émancipation, et son travail, l'attachement qu'elle portait à représenter ce qu'elle ressentait plutôt que ce qu'elle voyait, la nouveauté de ses techniques picturales et son obsession pour la simplicité.

Parce qu'il fait le portrait d'une femme libre, Paula s'inscrit dans la continuité de la filmographie de Christian Schwochow. Ses deux précédents long-métrages, *De l'autre côté du mur* et *L'Invisible*, dépeignaient eux aussi des personnages féminins forts : une Allemande de l'Est réfugiée à l'Ouest, une actrice aux prises avec son premier grand rôle. Dans *Paula*, l'héroïne se fait peu à peu une place dans une société régie par des codes patriarcaux et misogynes. Dans la vraie vie, Paula Modersohn-Becker a en effet dû batailler pour pouvoir peindre, et n'a eu de cesse de refuser la place qu'on voulait lui imposer, celle de mère au foyer. En cela, elle est une incarnation révélatrice de la condition artistique fémi-

nine, au même titre que Camille Claudel en France, que l'on aperçoit d'ailleurs dans le film. Les deux femmes sont souvent comparées, car elles partagent une même force de caractère, un même génie artistique, et un même destin tragique. Née en 1876 à Dresde, Paula Modersohn-Becker est morte à seulement 31 ans, des suites d'un accouchement difficile. Elle n'a pu exercer son art que quatorze courtes années, ce qui ne l'a pas empêchée de réaliser au moins sept cent cinquante toiles, treize estampes et environ un millier de dessins. Artiste libre, elle a plusieurs fois fui son foyer en Allemagne pour s'installer à Paris, alors capitale de l'avant-garde artistique. Par son récit haut en couleurs de la vie de Paula Modersohn-Becker, et par son choix de l'actrice suisse Carla Juri, qui apporte à ce film historique une grande modernité, le réalisateur a voulu affirmer un message de liberté face aux déterminismes de genre.

C'est en cela que le film pourra être étudié en classe d'allemand au lycée, dans le cadre des objets d'étude « Lieux et formes de pouvoir ». Le film peut en effet constituer un point de départ pertinent pour se questionner sur la domination exercée par les hommes sur les femmes, et pour inciter les élèves, filles et garçons, à remettre en cause les codes patriarcaux dont ils sont imprégnés depuis l'enfance. Le film permettra également d'illustrer une réflexion sur les courants artistiques d'avant-garde du début du 20^e siècle, notamment l'expressionnisme, et d'introduire les artistes qui ont porté ces révolutions artistiques, en lien avec l'Histoire des arts.



Fiche technique

Paula

Titre original : *Paula - Mein Leben, soll ein Fest sein*

Un film de : Christian Schwochow

Avec : Carla Juri (Paula), Albrecht Abraham Schuch (Otto Modersohn), Roxane Duran (Clara Westhof)

Année : 2016

Langue : Allemand

Pays : Allemagne

Durée : 123 minutes

Distributeur France :
Happiness Distribution
Pyramide Distribution

Date de sortie en France :
01 mars 2017

Synopsis

1900, Nord de l'Allemagne. Paula Becker a 24 ans et veut la liberté, la gloire, le droit de jouir de son corps, et peindre avant tout.

Malgré l'amour et l'admiration de son mari, le peintre Otto Modersohn, le manque de reconnaissance la pousse à tout quitter pour Paris, la ville des artistes. Elle entreprend dès lors une aventure qui va bouleverser son destin.

Paula Modersohn-Becker devient la première femme peintre à imposer son propre langage pictural.



Enseignement	Niveau	Objets d'étude
● Allemand	Cycle terminal (LV1 ou LV2) LELE (Littérature Etrangère en Langue Etrangère)	Lieux et formes de pouvoir : La domination masculine et les prémisses de l'émancipation féminine au début du XX ^e siècle Mythes et héros : La naissance d'une artiste hors-norme

Entretien avec l'historienne de l'art Maria Stavrinaki

Propos recueillis par **Philippe Le Bret**

Célèbre en Allemagne, son pays natal, Paula Modersohn-Becker est encore largement inconnue en France. À l'occasion de la sortie du film *Paula*, qui retrace les moments importants de sa vie, **Maria Stavrinaki***, maître de conférence en histoire de l'art, nous aide à replacer le travail de cette artiste singulière dans son époque.

Comment caractériseriez-vous le travail de Paula Modersohn-Becker ?

Paula Modersohn-Becker n'appartient, je pense, à aucun mouvement artistique. Son œuvre est, du point de vue stylistique, très éclectique. Par contre, elle répète souvent les mêmes thèmes, par exemple la maternité, ce qui l'amène à affirmer dans sa peinture quelque chose qui n'appartient qu'à elle.

On peut dire que la majeure partie de son œuvre se rapproche du post-impressionnisme, un mouvement dans lequel l'artiste cherche à construire la nature, pas seulement à en donner une impression (ce qui était caractéristique de l'impressionnisme). Paula Modersohn-Becker peint des paysages, ou des gens du peuple, qui ont l'avantage d'être à la fois disponibles et abordables. Mais sa peinture a beaucoup changé dans les deux dernières années de

sa vie, quand elle s'est installée, par intermittence, à Paris. Elle a alors découvert des artistes singuliers, comme Gauguin, qui a beaucoup compté pour elle. À ce moment-là, elle s'affirme, elle stylise beaucoup plus ses travaux, et elle commence à souligner l'artificialité de ce qu'elle fait.

Comment expliquer cette évolution ?

Cette évolution est en grande partie liée à ses séjours à Paris. Paula Modersohn-Becker a commencé à peindre dans le giron de la mouvance naturaliste, avec ce fantasme d'une primitivité dans la peinture. Mais quand elle découvre Paris, ce naturalisme est remis en question : la métropole française symbolise à l'époque le règne de l'artifice, de l'ornement. Il y a une opposition très forte entre, d'un côté, l'Allemagne, qui se perçoit comme le pays de la nature, de l'innocence, ainsi que d'un rationalisme

très rigoureux, et de l'autre la France, pays de l'artificialité et de la superficialité. À ses débuts, Paula Modersohn-Becker affirmait d'ailleurs la supériorité de son pays natal, lui prêtant une profondeur morale égale nulle part ailleurs. Mais elle commence peu à peu à penser que l'artificialité française permet une forme de création bien plus poussée et intéressante qu'en Allemagne. Il s'agit d'une réflexion qu'elle évoque dans ses lettres, mais que l'on perçoit également dans sa peinture : elle se détache peu à peu de la nature pour se concentrer sur des scènes d'intérieurs, et représente de plus en plus des objets associés à la frivolité, notamment des bijoux.



Paula Becker, vers 1895
Paula-Modersohn-Becker-Stiftung, Bremen



On lit souvent à propos de Paula Modersohn-Becker qu'elle peignait à partir de son intériorité. Concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?

Peindre à partir de son intériorité, c'est affirmer que la nature n'existe pas en elle-même, que l'artiste doit d'abord la penser pour pouvoir la représenter. Ce rapport à la nature et à la peinture se développe vers la fin du 19^e siècle, où l'on commence à affirmer la subjectivité de l'artiste. On le voit très clairement chez Gauguin, qui stylise à l'extrême ses représentations de la nature. Chez Paula Modersohn-Becker, ce n'est pas toujours le cas, cela dépend des tableaux. C'est surtout frappant lorsqu'elle peint des gens, on perçoit là une vraie rencontre avec les personnes qu'elle prend

pour modèle.

Peut-on dire que c'était une artiste en avance sur son temps ?

Je ne pense pas qu'elle se soit placée dans une logique avant-gardiste. Par contre, elle était pleinement consciente de son statut de femme, et donc consciente que la tâche serait plus difficile pour elle que pour les autres, qu'elle allait devoir trouver sa voie seule. Elle s'est appliquée avec une incroyable ténacité à ne pas se laisser dicter sa place, et c'est en partie pour cela qu'elle a peint autant de tableaux en si peu de temps.

Quelle était à l'époque la place accordée aux femmes artistes ?

Pour les femmes, la peinture était considé-

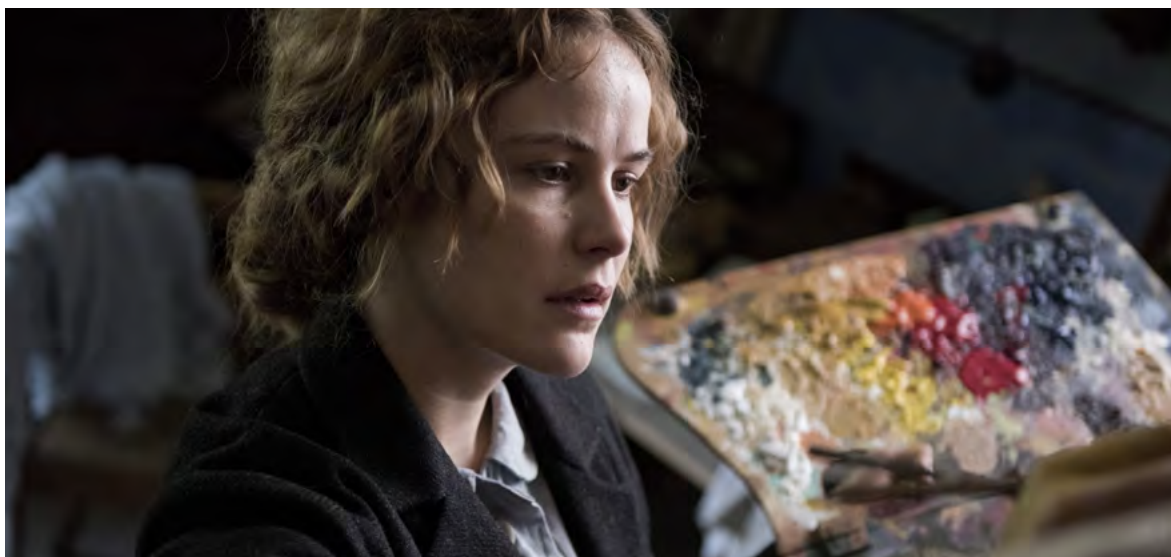
rée comme un hobby, qu'elles pouvaient pratiquer pour devenir d'agréables épouses. Mais il était encore impensable qu'une femme se revendique artiste. Les gens de l'époque sont encore imprégnés de cette dualité, héritée de l'Antiquité grecque et de la religion chrétienne, selon laquelle la femme se reproduit tandis que l'homme produit.

La femme est perçue comme passive, et l'on considère que la matière ne peut être formée que par l'homme. Cette idée est encore très présente chez les avant-gardes de la fin du 19^e et du début 20^e, où les femmes n'ont que le rôle, assez marginal, de petite amie ou d'épouse d'artistes hommes.

Paula Modersohn-Becker s'est beaucoup peinte elle-même. Un autoportrait, par une femme, nue, c'était une grande transgression à l'époque ?

Jusqu'alors, les femmes avaient été peintes en nombre par les hommes, avec déjà beaucoup de nus. Ce qui est intéressant chez Paula Modersohn-Becker, c'est qu'elle est à la fois homme et femme, artiste et muse. Elle se peint souvent de face – face à elle-même –, et met l'accent sur ses yeux, grands ouverts. Cette repré-

À l'époque on considère que la matière ne peut être formée que par l'homme.



sentation est une affirmation de sa subjectivité, du monde du moi dans lequel elle vit. On retrouve d'ailleurs une très belle incarnation de ce circuit fermé lorsqu'elle se peint enceinte alors qu'elle ne l'est pas, un tableau que l'on voit dans le film. Peut-être fantasma-t-elle dans cette peinture une maternité rêvée, mais on peut aussi penser que l'enfant dépeint dans ce tableau, c'est son art. Elle n'a plus besoin d'un homme, elle s'est enfantée elle-même, dans une réinterprétation de l'immaculée conception.

Au début du film, Paula Modersohn-Becker intègre la colonie d'artistes de Worpswede en Allemagne. C'était une pratique courante pour les artistes de l'époque de se regrouper en colonie ?

Oui, la pratique était très répandue. Il y avait à l'époque en Allemagne une large méfiance envers la technique, la modernité. Les artistes qui se regroupaient en colonies participaient de cette méfiance, ils exaltaient un rapport plus sain avec la nature. On retrouve également dans leur démarche la recherche d'un idéal communautaire, en opposition directe avec l'individualisme français et anglais. Mais leurs motivations étaient aussi pragmatiques : la campagne était moins chère que la ville. Pour parler spécifiquement de Worpswede, c'était une colonie assez réactionnaire.

La colonie d'artistes de Worpswede était assez réactionnaire.



Y a notamment séjourné Carl Vinnen, qui, en 1911, publia une protestation signée par de nombreux artistes dans laquelle il s'élève contre la place accordée à l'art français dans les musées allemands, au détriment – dit-il – des œuvres allemandes.

Quel a été le destin des tableaux de Paula Modersohn-Becker après sa mort ?

Sa postérité a été extrêmement bien gérée par sa famille. Depuis 1927, Paula Modersohn-Becker possède même son propre musée ! Je pense qu'elle doit cette reconnaissance en partie au fait qu'elle était

une femme. C'est en ça, plus que par son apport à l'histoire de l'art, que son destin est singulier.

** Maria Stavrinaki est maître de conférences à l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne. Ses thèmes de recherche portent sur l'histoire et la théorie de l'art du 20^e siècle, l'écriture de l'histoire du modernisme et les avant-gardes historiques. Parmi ses publications : Le sujet et son milieu : huit études sur les avant-gardes en Allemagne, 1910-1930 (Genève, Le Mamco, 2017), Dada Presentism. An Essay on Art and History (Stanford, Stanford University Press, 2016). Elle a également participé à la rédaction du catalogue de l'exposition « Paula Modersohn-Becker, L'intensité d'un regard » (Musée d'art moderne de la ville de Paris, avril-août 2016).*

Activité 1

Vor dem Film

I/ der Filmtitel

Sie sehen sich bald einen deutschen Film an, dessen Titel *Paula – Das Leben soll ein Fest sein* lautet. Stellen Sie Hypothesen auf: Wer könnte Paula sein? Worum geht es vermutlich in diesem Film? usw...

.....

.....

.....

.....

.....

.....

REDEMITTEL : Comment formuler une hypothèse

À l'aide de verbes

- ich vermute, dass ... + Vfin conj
- ich glaube, dass ... + Vfin conj
- ich nehme an, dass ... + Vfin conj
- es ist möglich, dass ...+ Vfin conj

À l'aide de verbes de modalité

- es mag sein, dass ... + Vfin conj
- es kann sein, dass ... + Vfin conj
- es könnte sein, dass ... + Vfin conj

À l'aide d'adverbes

- vermutlich + V2 ...
- vielleicht + V2 ...
- möglicherweise + V2 ...
- (höchst)wahrscheinlich + V2...



II/ die Filmplakate

Sehen Sie sich zuerst einmal das **deutsche Filmplakat** an.



Beantworten Sie anschließend folgende Fragen:

Wer ist Paula?

.....
.....

Was für einen Beruf übt sie aus?

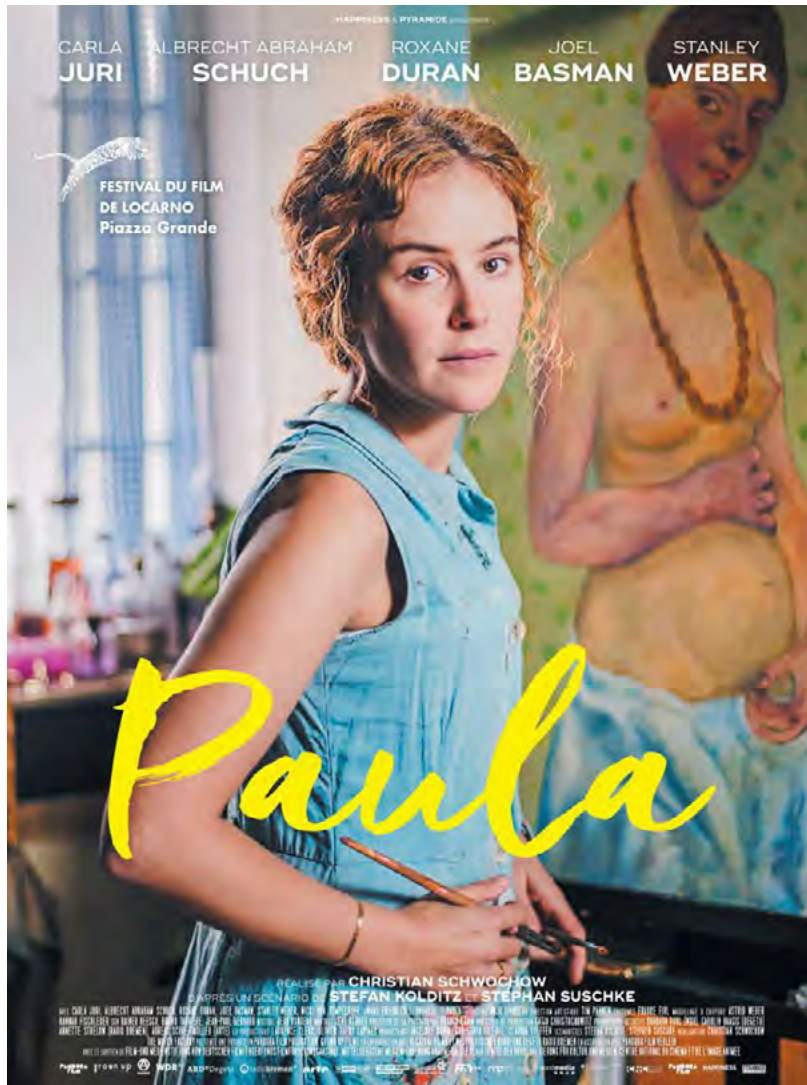
.....
.....

Beschreiben Sie flüchtig Paulas Gesichtsausdruck und versuchen Sie, Paulas Charakter kurz zu umreißen.

.....
.....
.....
.....
.....
.....



Sehen Sie sich nun das **französische Filmplakat** an.



Dieses Filmplakat ist ganz anders als das deutsche.
Welche Unterschiede stellen Sie fest?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



REDEMittel : Comment exprimer la différence

À l'aide d'adjectifs

- verschieden
- unterschiedlich
- anders als ...
- ein(e) ander(e) ... als ...
- adj au degré I + als ...

À l'aide de G PREP

- im Unterschied zu + GN
au Dat + V2 ...
- im Vergleich zu + GN
au Dat + V2 ...

À l'aide de G PART

- verglichen mit + GN
au Dat + V2 ...

À l'aide de verbes

- sie unterscheiden sich durch
+ GN à l'Acc.
- sie unterscheiden sich dadurch,
dass + ... Vfin conj.

À l'aide de tournures verbales

- der Unterschied (zwischen + GN au Dat - und + GN au Dat) besteht
/ liegt darin, dass + ... Vfin conj

Welche Ähnlichkeiten können Sie aber auch herausfinden?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



REDEMITTEL : Comment exprimer la ressemblance, la similitude

À l'aide d'adjectifs

- er / sie ist + GN au Dat ähnlich / gleich.
- der / die / das gleiche ... wie ...
- sie haben etwas Gemeinsames: ...

À l'aide d'un substantif

- sie haben Gemeinsamkeiten: ...

À l'aide de verbes

- er / sie gleicht / ähnelt
+ GN au Dat.
- sie ähneln / gleichen sich.

À l'aide d'adverbe

- ... so + adj au degré 0 wie ...



Welches Filmplakat gefällt Ihnen am besten? Warum eigentlich?



REDEMITTEL : Comment exprimer une préférence

À l'aide d'un verbe

- ich bevorzuge + GN à l'Acc.
- ich ziehe + GN à l'Acc vor.

À l'aide d'un substantif

- ich habe eine Vorliebe für + GN à l'Acc.
- ich bin der Liebling + GN au Gen.
- mein Lieblings... ist + GN au nom (attribut du sujet)

À l'aide du superlatif

- ... hat mir am besten gefallen.
- ich finde ... am besten / am schönsten / am + adj + sten ...



REDEMITTEL : Comment justifier un fait

À l'aide de coordonnant, coordinateurs

- denn (position 0) + V2 ...

À l'aide de conjonctions de subordination, subordinants

- da ... + Vfin conj.
- weil ... + Vfin conj.
- insofern (als) ... + Vfin conj.

À l'aide d'adverbes

- ... V2 + nämlich ...



REDEMITTEL : Comment exprimer la conséquence

À l'aide d'adverbes

- darum + V2...
- deshalb + V2...
- deswegen + V2...
- also + V2...

- daher + V2...
- folglich + V2...
- demzufolge + V2...
- infolgedessen + V2...

À l'aide d'un groupe prépositionnel

- aus diesem Grund + V2 ...



III/ der Trailer

<http://www.paula-film.de/#trailer>

Hören Sie sich zuerst einmal den Trailer an und geben Sie Ihre Eindrücke wieder, was ... betrifft:

- die Musik

.....
.....

- die Stimmen

.....
.....

- die Geräusche:

.....
.....

Sehen Sie sich nun den Trailer ein erstes Mal an. Notieren Sie die Ausdrücke, die eingeblendet werden:

1/.....

2/.....

3/.....

4/.....

Notieren Sie auch, was Sie ebenfalls Wörter, Ausdrücke und Sätze, die Sie schon verstanden haben.

.....
.....
.....



Sehen Sie sich den Trailer ein zweites und drittes Mal an und ergänzen Sie anschließend das lückenhafte Skript dieses Trailers mit den passenden Wörtern!

Vater Paula, ich glaube nicht, dass du eine gottbegnadete ersten Ranges wirst.

Frauen können keine werden.

Rilke Sie mir Ihren Namen?

Paula Paula Modersohn Becker.

Paula Ich kann es nicht, bis ich was kann...

Clara Wir müssen mindestens so gut sein wie die da.

Paula

Fritz Was bilden Sie sich eigentlich ein, was Sie sind? Frauen werden nie etwas hervorbringen. Außer Kinder.

Otto Wann darf ich Ihre sehen?

Paula Beim nächsten Mal.

Otto Und wann wird das sein?

Paula Bald.

Otto Sehen Sie das wirklich so?

Paula Ja.

Paula Jetzt musst du mich

Otto Auch du lebst davon, dass sie meine Bilder kaufen.

Paula Danke. Ich



Professor Bonjour, Paula.

Paula So will ich Ganz einfach.

Elsbeth Wann kommt sie ?

Otto Liebste Paula, Du bist der Mittelpunkt meiner Tage. Meine liebt dich, in dem ganzen Umfange des Wortes.

Rilke Ihre Frau ist auf einer Reise in eine unbekannte Und wenn Sie wissen wollen in welche, dann schauen Sie sich Ihre letzten Bilder an.

Paula Wenn du mich wirklich liebst, Otto... Dann gib mich

Otto Ich hatte um ihr Leben, Heinrich.

Fritz Sie konnte sich nie Kein Respekt.

Otto Noch ein Wort!

Rilke Es gibt schreckliche und es erfordert, ihnen nachzugeben.

Paula Mein Leben soll ein Fest sein, Clara. Ein kurzes, Fest.

Nun haben Sie das Skript vervollständigt.

Lesen Sie es ein- oder zweimal durch und notieren Sie stichwortartig, welche Themen in diesem Film behandelt werden.

.....
.....
.....



IV/ die Künstlerkolonie Worpswede

Wie Sie es sicherlich schon erraten haben, geht es in diesem Film unter anderem um Kunst bzw. um Künstler, die wirklich existiert haben und die der sogenannten Künstlerkolonie Worpswede angehört haben.

Lesen Sie den Zeitungsartikel “ Wie das Bauerndorf Worpswede Künstlerkolonie wurde ”, der 2014 bzw. zum 125. Jahrestag der Malerkolonie verfasst wurde.

Auf diese Weise informieren Sie sich über diese Künstlergruppe. Beantworten Sie anschließend folgende Fragen:

Wo befindet sich das Dorf Worpswede?

.....

Wann ist die Künstlerkolonie Worpswede entstanden?

.....

Wie heißen die drei Maler, die diese Künstlergruppe gründeten?

.....

Welche weiteren Künstler haben sich der Künstlerkolonie ein bisschen später angeschlossen?

.....

Wogegen und wofür setzten sich die Künstler aus der Kolonie Worpswede?

.....

Warum können wir Worpswede als eine „Pilgerstätte“ betrachten?

.....

Welche Kunstrichtungen sind mehr oder weniger der Künstlerkolonie Worpswede zu verdanken?

.....

Welcher berühmte Schriftsteller schloss sich auch der Malerkolonie an?

.....



Wie das Bauerndorf Worpswede Künstlerkolonie wurde

Von Dieter Sell, 16. Januar 2014

Mitte des 19. Jahrhunderts kannte niemand das Bauerndorf Worpswede im Teufelsmoor bei Bremen: ein ärmlicher Ort unter weitem Himmel. Das änderte sich ab 1889, als drei junge Maler den Flecken¹ in seiner urtümlichen² Landschaft entdeckten, Fritz Mackensen, Hans am Ende und Otto Modersohn.

Sie waren so fasziniert, dass sie vor 125 Jahren die heute wohl bekannteste deutsche Künstlerkolonie gründeten. [...]

Neben Mackensen, am Ende und Modersohn gehörten bald auch Paula Becker und Heinrich Vogeler zu den ersten Künstlern, die sich in Worpswede niederließen³. Die norddeutsche Landschaft und das schlichte⁴ Leben auf dem Land inspirierten auch Dichter wie Rainer Maria Rilke und dessen spätere Ehefrau, die Bildhauerin und Malerin Clara Westhoff.

„Wie viele andere Künstler in Europa kehrten sie den Großstädten und Kunstakademien den Rücken, um eine von der Natur inspirierte Kunst zu schaffen⁵“, sagt der Geschäftsführer des Worpsweder Museumsverbundes, Matthias Jäger. „Innerhalb weniger Jahre wurde Worpswede zu einer Pilgerstätte⁶ für Künstler und Sinnsucher⁷.“ [...]

Nun soll Worpswede unter dem Motto „Mythos und Moderne“ wieder zur Pilgerstätte werden, diesmal für Kunstinteressierte. Dafür wurden zentrale Museen und eine Flaniermeile mit Millionenaufwand⁸ saniert. Neben Kunst bieten die zahlreichen Worpsweder Galerien dabei auch allerlei Kitsch an, die Sonntage sind stets verkaufsoffen.

Der Ort zählt zu den etwa 50 Künstlerkolonien, die heute in der europäischen Vereinigung euroArt zusammenarbeiten. Ausgehend vom kleinen Barbizon südöstlich von Paris entstanden sie seit Mitte des 19. Jahrhunderts und versammelten Künstler, die der damals neuen Freilicht- oder Pleinair-Malerei einen kräftigen Schub verliehen⁹.

Das Phänomen der Künstlerkolonien spielt nach Auffassung von Experten wie Matthias Jäger oder dem Nürnberger Kunsthistoriker Claus Pese zwar nur noch historisch eine Rolle. Aber die bedeutendsten Künstler in den Kolonien hätten viel bewegt und zahlreiche Kunstrichtungen vorangetrieben¹⁰, urteilt Pese: „Sie hatten wesentlichen Anteil an der Entwicklung von Impressionismus, Naturalismus, Synthetismus, Jugendstil und Expressionismus.“ [...]

<https://www.welt.de/regionales/hamburg/article123922147/Wie-das-Bauerndorf-Worpswede-Kuenstlerkolonie-wurde.html>

¹ der Flecken = le bourg

² urtümlich = ancestral

³ sich nieder/lassen (ie, a, ä) = s'installer

⁴ schlicht = simple

⁵ schaffen (u, a, a) = créer

⁶ die Pilgerstätte (n) = le lieu de pèlerinage

⁷ der Sinnsucher (-) = l'investigateur

⁸ der Aufwand = la dépense

⁹ etw (Dat) einen Schub verliehen (ie, ie, ei) = donner un élan à qqch

¹⁰ voran/treiben (ie, ie, ei) = faire avancer



V/ Rainer Maria Rilke

Besuchen Sie folgende Webseite <http://gutenberg.spiegel.de/autor/rainer-maria-rilke-495>, um sich mit dem Dichter Rainer Maria Rilke und dessen Werk vertraut zu machen.

Ergänzen Sie die beiden Tabellen hier unten:

RILKES KURZBIOGRAPHIE

Geburtsdatum	
Geburtsort	
Erziehung	
Studium	
1900	
1902	
1905	
1. Weltkrieg	
ab Kriegsende	
Todestag	
Todesursache	

RILKES WERK

Erscheinungsjahr	Werk
1907	
1909	
1910	
1923	



VI/ Wortschatz: Kunst

Im Zentrum des Films Paula steht das Malen, das aber durch eine Familiengeschichte angeschnitten wird. Deshalb ist es notwendig, dass Sie sich mit dem Wortfeld der Kunst, der Familie und der Gefühle bzw. der Charaktereigenschaften vertraut machen. Suchen Sie die Bedeutung der folgenden Wörter mit Hilfe eines zweisprachigen Wörterbuchs.

RUND UM Kunst

DEUTSCH	FRANZÖSISCH	DEUTSCH	FRANZÖSISCH
das Atelier (s)		die Leinwand (˚e)	
begabt		der Liebhaber (-)	
die Begabung		malen	
das Bild (er)		der Maler (-)	
der Bildhauer (-)		der Meister (-)	
die Bildhauerei		das Modell (e)	
die Boheme		das Museum (seen)	
das Buch (˚er)		nach/bilden	
der Dichter (-)		der Pinsel (n)	
der Dilettant (en / en)		schaffen (u, a, a)	
die Farbe (n)		schmieren	
fleißig		die Schmiererei (en)	
das Gemälde (-)		schöpferisch	
die Genauigkeit		die Schrift (en)	
der Künstler (-)		das Selbstbildnis (se)	
die Kunst		skizzieren	
die Kunstakademie (n)		das Stillleben	
die Kunsthalle (n)		das Werk (e)	
die Kunstschule (n)		zeichnen	
das Kunstwerk (e)		die Zeichnung (en)	



RUND UM Familie

DEUTSCH	FRANZÖSISCH	DEUTSCH	FRANZÖSISCH
auf/wachsen (u, a, ä)		(un)reif	
die Beziehung (en)		sich scheiden lassen (ie, a, ä)	
die Ehe (n)		schwanger	
die Ehefrau (en)		die Schwangerschaft	
der Ehemann (‘er)		die Schwester (n)	
die Eltern		sterben (a, o, i)	
der Elternteil (e)		die Strenge	
die Emanze (n)		die Tante (n)	
emanzipieren		das Töchterchen (-)	
die Etikette		die Tochter (‘)	
die Geschwister		sich trennen	
der Haushalt		der Vater (‘)	
jdn (Akk) heiraten		das Verhältnis (se)	
die Hochzeit (en)		mit jdm (Dat) verheiratet sein	
die Hochzeitsnacht		die Versuchung (en)	
das Kind (er)		der Verwandte (adj subst)	
im Kindbett		das Vorurteil (e)	
kinderlos		verwöhnt	
die Konvention (en)		das Weib (er)	
die Liebe zu jdm (Dat)		zur Welt bringen (a, a, i) ≠ kommen (a, o, o)	
die Liebschaft (en)		der Wert (e)	
der Mann (‘er)		wertvoll	
die Mutter (‘)		die Waise (n)	
die Mutterschaft		der Witwer (-)	
der Onkel (-)		im Wochenbett	



RUND UM Gefühle und Charaktereigenschaften

DEUTSCH	FRANZÖSISCH	DEUTSCH	FRANZÖSISCH
allein		jdn (Akk) heiraten	
die Angst um + Akk		die Langeweile	
die Angst vor + Dat		langweilig	
sich auf/opfern + Akk freuen		die Liebe zu jdm (Dat)	
der Ausdruck (¨e)		die Lust	
(sich) beherrschen		der Mut	
beleidigen		rücksichtslos	
böse		die Rücksichtslosigkeit	
dankbar		der Schmerz (en)	
die Ehre		die Seele (n)	
der Ehrgeiz		der Seitensprung (¨e)	
ehrgeizig		sensibel	
einsam		der Stolz	
die Einsamkeit		die Treue	
empfinden (a, u, i)		unerträglich	
empfindlich		ungestüm	
empfindsam		sich unterordnen	
die Empfindung (en)		die Verachtung	
sich freuen auf		verachten	
sich über + Akk freuen		das Verhalten	
(sich) fühlen		sich verhalten	
das Gefühl (e)		sich versöhnen	
jdm (Dat) gefallen (ie, a, ä)		die Versöhnung	
(un)gleichgültig		der Zustand (¨e)	
die Haltung (en)		zwingen (a, u, i)	



Activité 2

Nach dem Film

I/ Inhaltsangabe

Ergänzen Sie folgenden Lückentext, der die Handlung des Films *Paula* zusammenfasst.

Folgende Wörter fehlen im Text, sind aber hier alphabetisch geordnet.

abgewiesen – befürchtet – bekräftigt – berühmt – berührt – Bildhauerin – Dichter – Ehejahre – endgültiger – entschlossen
– enttäuscht – Freiheit – Geburt – gemeinsame – gestattet
Größe – ideale – kalt – Leben – leichtes – Leidenschaft – Malerin – reifen – stirbt – unbeirrt – unterstützt – Versöhnung –
Witwer – zaghaft – Zerwürfnis

Bremen, 1900:



Die 24-jährige Paula Becker ist fest dazu , einmal eine große
..... zu werden. In einer Zeit, in der kaum jemand einer Frau ein selbstbestimmtes und
erfolgreiches Leben zutraut¹, wird das kein Unterfangen – selbst ihr
eigener Vater Carl möchte ihr das ausreden². Doch Paula macht weiter
und zieht schließlich nach Worpswede. Das Dorf ist schon seit zehn Jahren als Künstlerkolonie
..... und damit der Ort für Paula, als Malerin
zu Schon bald lernt sie einige ihrer Kollegen kennen, darunter die Clara
Westhoff, den Rainer Maria Rilke und schließlich Otto Modersohn. Langsam aber sicher kommen³
sich Paula und Otto, und Vater einer kleinen Tochter, immer näher. Doch das gemeinsame Leben als
Künstlerpaar bringt jede Menge Herausforderungen⁴, die aber Paula erst zu wahrer Größe verhelfen.
Otto nimmt Paula gegen Fritz Mackensen in Schutz, der Paulas starken Drang nach⁵ künstlerischer
strikt ablehnt. Damit entspinnt sich⁶ eine Romanze, in der Otto ist, die aber dennoch in der Heirat





mündet. davon, dass Otto sie nicht zur „Frau“ – und damit Mutter – machen will, entflieht Paula nach fünf schließlich zu Clara und Rilke nach Paris. Otto lässt dies zu, ihr brieflich selbst einen Liebhaber, dabei aber umso mehr seine Liebe. Er sie gar soweit, dass die Künstlerkolonie vor einem schweren steht, so sehr fürchtet Mackensen um deren Ruf⁷. Paula lassen Ottos Liebesbekundungen äußerlich : Sie antwortet nur, wenn sie Geld braucht, lässt sich tatsächlich auf eine neue ein. Als dann Otto selbst nach Paris reist, um sie zur Rückkehr⁸ zu bewegen, und unvermittelt an der Tür steht, wird er, denn der Liebhaber ist da. Ein Treffen tags darauf endet im Streit⁹ und scheinbar Trennung. Doch Paula ist innerlich Noch in Ottos Hotel kommt es zur und endlich auch zum Beischlaf¹⁰. Paula kehrt schwanger nach Worpsswede zurück, doch die. verläuft äußerst schwer – was Otto immer hatte. Bald Paula.

¹ jdm (Dat) etw (Akk) zu/trauen = croire qqn capable de qqch

² jdm (Dat) etw (Akk) aus/reden = dissuader qqn de qqch

³ sich näher kommen (a, o, o) = se rapprocher

⁴ die Herausforderung (en) = le défi

⁵ der Drang nach + Dat = le désir, la soif de

⁶ sich entspinnen (a, o, i) = se tisser, naître

⁷ der Ruf (e) = la réputation

⁸ die Rückkehr = le retour

⁹ der Streit (e) = la dispute

¹⁰ der Beischlaf = les rapports sexuels

2/ die Stellung der Frau am Anfang des 20. Jahrhunderts VS Paula

Hier unten finden Sie eine ganze Reihe von Zitaten aus dem Film, die das Thema „Frauen“ anschnitten.

Lesen Sie diese Zitate aufmerksam und bereiten Sie anschließend einen Vortrag für Ihre Schulkameraden bzw. Kommilitonen über die Stellung der Frau am Anfang des 20. Jahrhunderts am Beispiel von Paula Modersohn-Becker und zeigen Sie dabei, inwiefern Paula Modersohn-Becker als eine moderne Frau betrachtet werden kann.

Vater Lass uns darüber reden, was du in Zukunft machen wirst. Ein Plan, der nicht abenteuerlich ist und den du wirklich durchführen kannst. Du bist 24 und kannst nicht weiter in den Tag [hineinleben. Komm](#). Entweder findest du einen Mann, den du heiratest, da kannst du, wenn er nichts dagegen hat in deiner Freizeit ja auch weiter malen. Oder... Du musst dir eine Stellung suchen. Gouvernante oder Lehrerin. Paula, ich glaube nicht, dass du eine gottbegnadete Künstlerin ersten Ranges wirst. Aber Frauen können keine Malerinnen werden.

Clara Warum gibt's nur Kunstakademien für Männer und wir müssen zahlen? Das muss anders werden. Ich schreib an den Minister!

Paula Du wirst noch eine Hosendame.

Clara Ich bin ein emanzipiertes fin-de-siècle Malweib.

Paula Mein Mangel an Disziplin oder Begabung.

Fritz Was bilden Sie sich eigentlich ein, was Sie sind? Sie sind nichts als ein verwöhntes Bremer-Bürger-Töchterchen, dass hier ein Sommer lang seine Langeweile tots schlägt, bevor es geheiratet wird. Frauen werden nie etwas Schöpferisches hervorbringen. Außer Kinder.

Käufer Schmeckt ganz vorzüglich, liebe Frau [Modersohn](#). [Es](#) muss ganz wunderbar sein, als Künstler mit so einer exzellenten Köchin verheiratet zu sein.

Elsbeth Paula malt auch.

Käufer Richtig. Sieht man hier etwas?

Elsbeth Das da.

Käufer Fast hättest du's geschafft. Das ist doch von dir. Die kleine Künstlerin, köstlich!

Otto Zum Wohl!

Käufer Auf die Kunst.



Paula Wir haben genug geredet. Es würde nichts mehr ändern.

Otto Ein Kind würde es.

Paula Du willst ein Kind?

Otto Ich war nervös.

Paula Fünf Jahre? Das war Tierquälerei.

Otto Ich wollte nicht, dass du Mutter wirst. Rembrandt hat seine Frau in Wochenbett verloren. Helene hatte in unserer ersten Nacht, in der Hochzeitsnacht, einen Blutsturz und wäre daran fast gestorben. Ich wollte nicht, dass dein Leben in Gefahr käme. Lass uns neu beginnen. Wenn dir Worpswede nicht mehr gefällt, ich verkaufe das Haus und wir ziehen, wohin du willst. Wenn du bleiben willst, dein Atelier, wir bauen das auf.

Paula Für was, Otto? „Für Hände wie Löffel, Nasen wie Kolben und Ausdruck wie crétins“?

Otto Du bräuchtest dich nicht mehr um den Haushalt zu kümmern. Du hättest Zeit zum Malen und für das Kind.

Paula Ich lasse mein Kind nicht in der Nähe eines Philisters aufwachsen.

Otto Paula, du tust so, als hätte ich dich in die Ehe gezwungen.

Paula Ja! Warum hast du mich geheiratet?

Wenn du mich wirklich liebst, Otto... dann gib mich frei.

Du wirst eine neue finden. Eine, die besser für dich sorgt, eine bessere Mutter für Elsbeth. Ich kann nicht anders. Ich kann nicht anders.

Otto Gut.

Paula Ich wäre dir dankbar, wenn du mir noch ein bisschen Geld geben würdest. Ein allerletztes Mal.

Otto Du meinst, du willst dir deine Freiheit mit meinen Bildern finanzieren? Mit den Bildern, die du so langweilig findest, mit den Bildern eines Philisters

Paula Du würdest mir helfen.

Otto Ja - dir, Paula.

Paula Otto, wir sind verheiratet.



Otto Jetzt, wo es ums Geld geht, sind wir verheiratet, ganz plötzlich. Mackensen hatte Recht.

Paula Also doch!

Otto Glaubst du wirklich, ich würde dich ins Irrenhaus stecken?

Paula Ja! Geh. Genau, geh! Geh zurück zu deinen deutschen Freunden. Und sammle Schmetterling mit denen.

Otto Das kannst du haben.

Paula Garçon!

III/ Rolle des Mannes zu Beginn des 20. Jahrhunderts VS Otto

Kennzeichnen Sie Ottos Modersohns Charaktereigenschaften und sein Verhalten im Film.

Was schließen Sie aus Ihrer Analyse? Ist er der Stereotyp eines Mannes am Anfang des 20. Jahrhunderts? Warum (nicht)?

Inwiefern sind folgende zwei Szenen aus dem Film *Paula* typisch für Ottos Haltung und Charakterzüge?

SZENE 1

Otto Ich hab' ihr gesagt sie soll ihr Leben haben, sich alle Freiheiten nehmen. Wenn sie eine Liebschaft lockt, soll sie ihr folgen.

Heinrich Was?

Otto Wenn ihr Worpswede nicht mehr gefällt, verkaufe ich das Hause, wir ziehen fort, wohin sie will. Aber sie antwortet nicht Heinrich, sie antwortet nicht auf meine Vorschläge. Alles, was sie will, ist Geld. Fritz hat Recht. Immer mehr stellt sich Paulas Krankhaft der Zustand heraus, Egoismus, Rücksichtslosigkeit, die moderne Krankheit. Nietzsche, der Vater: nur an sich zu denken, für sich zu sorgen, alle anderen mit Füßen zu treten, so wie Rilke und seine Frau.

Heinrich Otto, das stimmt doch nicht.

Otto Diese modernen Frauen, Heinrich, können nicht wirklich lieben. Oder ihre Liebe, oder die Liebe generell ist nur animalischer Natur. Die Psyche nimmt daran nicht teil.

Heinrich Paula ist sensibel. Das muss das Schlimmste für eine Frau sein. Intelligent sein und doch ganz Weib. Ich weiß es doch nicht aber... Vielleicht wenn sie fähig gewesen wäre... Kind zu bekommen?

Otto Aber wie denn, Heinrich, wie denn? Unsere Hochzeitsnacht war eine einzige... Ich bin nervös in die Ehe gegangen.

Heinrich Aber ihr habt doch schonmal... Otto? Noch nie?

Otto Ich wollte nicht, dass sie Mutter wird. Rembrandt hat Saskia am Wochenbett verloren. Ich hatte Angst um ihr Leben, Heinrich.

Heinrich Oh Gott... Und Paula, was sagt Paula?

Otto Ich hab's ihr noch nicht gesagt, Ich hab's ihr nie gesagt.





SZENE 2

Otto Fritz! Heinrich! Hören wir auf mit den Albernheiten. Wir alle haben eine unterschiedliche Ansicht darüber, was ein gutes Bild ausmacht, das sollte uns doch längst nicht dazu bringen...

??? Es ging nicht um Ihre Bilder, Otto.

Otto So... Worum denn dann?

Fritz Um deine Frau.

Otto Um Paula? Was hat sie denn damit zu tun?

Fritz Wann kommt sie zurück?

Otto Das geht nur mich und meine Frau etwas an.

Hans Das glauben wir nicht, Otto.

??? Bitte.

Fritz Paris! Wo mittelmäßige Maler sich Boheme nennen. Künstler sollen nicht rumreisen, sondern sich an ihren heimatlichen Boden binden.

Hans Was tut sie da?

Otto Studieren.

Fritz Sicher... Ich weiß noch gut, wie sie bei mir studiert hat. Sie konnte sich nie unterordnen. Kein Respekt. Weder bei mir im Unterricht noch bei dir. Und wofür, Otto, wofür? Für Hände wie Löffel? Gesichter wie von Idioten? Nasen wie Kartoffeln?

Otto Noch ein Wort!

Fritz Ja.

Otto Fritz, so redest du nicht über meine Frau.

Fritz Ist sie denn das überhaupt noch?

Heinrich Reicht jetzt aber!

Fritz Paula muss zurück kommen. Sei stolz. Und hart. Ein Mann trägt eine Wunde schweigend und... lacht nach außen.



Hans Wenn du kalt bist, wird die Frau warm werden, oder...du musst dich scheiden lassen.

Fritz Und wenn du das auch nicht kannst...

Otto Was dann, Fritz?

Fritz Dann musst du von deinem Recht..

Hans Deiner Pflicht!

Fritz ... als Ehemann Gebrauch machen. Dann musst du sie ins Irrenhaus einweisen.

IV/ Leseverstehen und schriftlicher Ausdruck: Briefwechsel Otto <-> Paula

Während Paula sich in Paris aufhält und sich als Künstlerin und Frau selbst verwirklicht, bekommt sie eine ganze Menge Briefe von ihrem Ehemann, Otto. Nur sehr selten macht sie sich die Mühe, zurückzuschreiben.

Wenn sie es aber tut, scheint das Schicksal der Eheleute längst besiegelt zu sein...



Ottos Brief an Paula

Worpswede, am 5. April 1906

Liebste Paula,

Du bist der leuchtende Mittelpunkt meiner Tage, mein Reichtum, mein Stolz, meine Welt, mein Labsal¹, meine Erquickung², meine Freude und Wonne³. Ich würde dich lieben wie nur je ein Mann ein Weib geliebt hat. Mit jeder Faser⁴ meines Lebens hänge ich an dir, mehr wie ich es dir sagen kann. Ach, versuche das Leben noch einmal. Lass mich nicht mein Leben lang büßen⁵ für meine schrecklichen Torheiten⁶. Bereite mir nicht den grausamen⁷ unerträglichen Schmerz des dauernden Verlustes. Meine Seele liebt dich, in dem ganzen Umfange⁸ des Wortes.

Immer dein Otto.

¹ das Labsal (e) = la délectation

² die Erquickung = le rafraîchissement

³ die Wonne = le délice, l'enchantement

⁴ mit allen Fasern seines Lebens an + Dat hängen
(i, a, ä) = tenir à qqch / qqn de tout son être

⁵ büßen = expier

⁶ die Torheit (en) = la bêtise, la sottise

⁷ grausam = cruel

⁸ der Umfang = l'étendue





Paulas Brief an Otto

Paris, 3. September 1906.

Otto,

ich mag dich nicht zum Mann haben. Ich mag es nicht. Ergib dich¹ drein, foltere² dich nicht länger, gib mich frei.

sich in + Akk ergeben (a, e, i) = se résigner à

² foltern = tourmenter

LESEVERSTEHEN : OTTOS BRIEF AN PAULA

Charakterisieren Sie den Ton des Briefes.

Welche Wörter zeigen, dass Otto Paula immer noch leidenschaftlich liebt?

Welche Sprachmittel benutzt Otto, um die innigste Verbindung zwischen Paula und ihm hervorzuheben und einzuprägen?

LESEVERSTEHEN : PAULAS BRIEF AN OTTO

Kreuzen Sie jeweils die richtige Antwort an.

- | | | |
|-----------------------|---|--|
| Paulas Brief ist | <input type="checkbox"/> kurz. | <input type="checkbox"/> lang. |
| Ihr Ton ist | <input type="checkbox"/> herzlich. | <input type="checkbox"/> trocken. |
| Sie benutzt | <input type="checkbox"/> Imperativformen. | <input type="checkbox"/> Passivformen. |
| Die Anredeformel ist | <input type="checkbox"/> persönlich. | <input type="checkbox"/> unpersönlich. |
| Die Schlussformel ist | <input type="checkbox"/> abwesend. | <input type="checkbox"/> anwesend. |

SCHRIFTLICHER AUSDRUCK

Stellen Sie sich vor, Sie sind Otto und haben eben diesen Brief bekommen und durchgelesen. Wie reagieren Sie darauf? Wie fühlen Sie sich?

Welchen Brief würden Sie verfassen, um Paula zu überzeugen, dass sie sich irrt und dass sie ihn nicht verlassen sollte! (200 Wörter, + / - 10 %)



V/ Bildanalyse: Gemälde von Paula Modersohn-Becker

GRUPPENARBEIT

Suchen Sie sich ein Gemälde von Paula Modersohn-Becker im folgenden Dossier aus und analysieren Sie es in Zweier- bzw. Dreiergruppen möglichst präzise, indem Sie folgende Fragen sehr genau beantworten:

a/ Präsentieren Sie zuerst das von Ihnen ausgewählte Kunstwerk. (Autor, Titel, Datum, Natur des Gemäldes usw...)

b/ Erklären Sie anschließend, aus welchen Gründen Sie sich für diese oder jenes Gemälde entschieden haben.

c/ Beschreiben Sie danach das Gemälde so ausführlich wie möglich und achten Sie dabei auf die Bildkomposition und die benutzten Farben.

d/ Interpretieren Sie schließlich Ihr Kunstwerk und vergessen Sie dabei nicht, den historischen Kontext heranzuziehen.

e/ Geben Sie abschließend Ihren Standpunkt zu diesem Gemälde.





Stilleben mit Milchsatte, 1905,
Museen Böttcherstraße,
Paula Modersohn-Becker Museum, Bremen



Bildnis Lee Hoetgner vor Blumengrund, 1906
Museen Böttcherstraße,
Paula Modersohn-Becker Museum, Bremen



*Alte Armenhüslerin im Garten
mit Glaskugeln und Mohnblumen*, 1907,
Museen Böttcherstraße,
Paula Modersohn-Becker Museum, Bremen



Liegende Mutter mit Kind II, 1906
Museen Böttcherstraße,
Paula Modersohn-Becker Museum, Bremen



Selbstbildnis am 6. Hochzeitstag, 1906,
Museen Böttcherstraße,
Paula Modersohn-Becker Museum, Bremen



*Sitzendes Mädchen in weißem Hemde
und stehender Mädchenakt*, 1906,
Museen Böttcherstraße,
Paula Modersohn-Becker Museum



VI/ Exkurs: Rilkes Gedichte

Der Regisseur des Films *Paula* hat dem Dichter Rainer Maria Rilke einen nicht unwesentlichen Platz zugewiesen. Mehrmals im Film sagt der Dichter berühmte Verse seiner Gedichte auf.

Wenn Sie Lust haben, können Sie sich nun mit der deutschen Dichtung vertraut machen!

Nehmen Sie von drei sehr bekannten Gedichten Rilkes Kenntnis, lesen Sie sie anschließend durch und erledigen Sie folgende Aktivitäten:

- Erklären Sie, welches Gedicht Ihnen am besten gefallen hat!
- Fassen Sie den Inhalt des Gedichts zusammen.
- Beschreiben Sie seine Atmosphäre.
- Ordnen Sie es einer literarischen Strömung zu und belegen Sie Ihre Wahl mit treffenden Beispielen.
- Analysieren Sie die Form und die stilistischen Sprachmittel, um das Gedicht zu interpretieren.
- Erklären Sie, wie dieses Gedicht auf Sie wirkt.



XIII

Schon starb der Tag. Der Wald war zauberhaft,
und unter Farren bluteten Zyklopen,
die hohen Tannen glühten, Schaft bei Schaft,
es war ein Wind, - und schwere Düfte kamen.

Du warst von unserm weiten Weg erschlaft,
ich sagte leise deinen süßen Namen:
Da bohrte sich mit wonnewilder Kraft
aus deines Herzens weissem Liliensamen
die Feuerlilie der Leidenschaft.

Rot war der Abend - und dein Mund so rot,
wie meine Lippen sehnsuchtheiss ihn fanden,
und jene Flamen, die uns jäh durchloht,
sie leckten an den neidischen Gewanden ...
Der Wald war stille, und der Tag war tot.

Uns aber war der Heiland auferstanden,
und mit dem Tage starben Neid und Not.
Der Mond kam gross an unsern Hügeln landen,
und leise stieg das Glück aus weissem Boot

Aus: *Erste Gedichte, Lieben*, 1913

<http://www.liebesgedichte-geschichten.net/rainer-maria-rilke/liebes-gedicht/lieben.html>



Der Panther

Im Jardin des Plantes, Paris

Sein Blick ist vom Vorübergehn der Stäbe
so müd geworden, daß er nichts mehr hält.
Ihm ist, als ob es tausend Stäbe gäbe
und hinter tausend Stäben keine Welt.

Der weiche Gang geschmeidig starker Schritte,
der sich im allerkleinsten Kreise dreht,
ist wie ein Tanz von Kraft um eine Mitte,
in der betäubt ein großer Wille steht.

Nur manchmal schiebt der Vorhang der Pupille
sich lautlos auf — Dann geht ein Bild hinein,
geht durch der Glieder angespannte Stille —
und hört im Herzen auf zu sein.

September 1903

<http://gutenberg.spiegel.de/buch/rainer-maria-rilke-gedichte-831/43>

Sonett VIII

Nur im Raum der Rührung darf die Klage
gehen, die Nymphe des geweinten Quells,
wachend über unserm Niederschlage,
daß er klar sei an demselben Fels,

der die Tore trägt und die Altäre. —
Sieh, um ihre stillen Schultern frucht
das Gefühl, daß sie die jüngste wäre
unter den Geschwistern im Gemüt.

Jubel weiß und Sehnsucht ist geständig, —
nur die Klage lernt noch; mädchenhändig
zählt sie nächtelang das alte Schlimme.

Aber plötzlich, schräg und ungeübt,
hält sie doch ein Sternbild unserer Stimme
in den Himmel, den ihr Hauch nicht trübt.

Aus: Die Sonette an Orpheus, I. Teil, 1923

<http://gutenberg.spiegel.de/buch/rainer-maria-rilke-sonette-5562/1>



VII/ Webquest: Regisseur, Schauspieler, Filmkritik und Filmpreise

Der Film *Paula – Mein Leben soll ein Fest sein* kann zu Recht als ein Kinoerfolg angesehen werden, wie die Pressestimmen es zutreffend wiedergeben. (siehe <http://www.paula-film.de/>)



Informieren Sie sich nun über den Regisseur und die Hauptdarstellerin, um diesen Erfolg besser nachvollziehen zu können.



7.1/ der Regisseur Christian Schwochow



Besuchen Sie folgende Webseiten und lesen Sie die Beiträge zu Christian Schwochow:

http://www.filmportal.de/person/christian-schwochow_4f0c32948ec142d689ccd9160290539b

<http://www.paula-film.de/#regie>

Ergänzen Sie beide Tabellen.

KURZBIOGRAFIE

Geburtsdatum bzw. -ort	
Kindheit bzw. Jugend in ...	
ab 1998	
2002	
2008	

FILMOGRAFIE (eine Auswahl)

2016	
2015	(TV)
2014	(TV)
2013	
2012	(TV Mini-Serie)
2010	
2008	

Ist Christian Schwochow ein erfolgreicher Regisseur? Warum (nicht)?



7.2/ die Hauptdarstellerin Carla Juri

Quelle: Majestic Filmverleih, DIF,
© Peter Hartwig, Majestic



Lesen Sie die Biografie von Carla Juri unter folgender Internetseite:

<http://www.paula-film.de/#carla-juri>

Beantworten Sie nun folgende Fragen:

Inwiefern kann Carla Juri als eine echte Weltbürgerin bezeichnet werden?

Wie alt ist Carla Juri?

Mit welchem Film schafft diese Schauspielerin den Durchbruch auf der deutschen Kinoleinwand?

Mit welchen hochkarätigen Preisen wurde sie trotz ihrer jungen Karriere ausgezeichnet?

VIII/ Filmkritik / Rezension

Schreiben Sie eine Filmkritik / Rezension zum Film *Paula – Mein Leben soll ein Fest sein*

Die nächsten zwei Arbeitsblätter (AB) sollen Ihnen dabei helfen, die Übung klar zu umreißen und die verschiedenen Etappen des Schreibens nachzuvollziehen.

AB 1, INFORMATION: Filmkritik / Rezension

a/ Eine Definition / Begriffsbestimmung

Eine Filmkritik **informiert** über einen Film und **bewertet** ihn. Sie wird auch Rezension genannt und erscheinen in Zeitungen, Zeitschriften oder auf speziellen Film- und Kinoseiten im Internet. Sie wird meist dann veröffentlicht, wenn der Film neu in die Kinos kommt oder zum ersten Mal im Fernsehen ausgestrahlt wird. Die Filmkritik soll dem Leser **helfen** zu entscheiden, ob ihn der Film **interessiert** und ob er ihn sich **anschauen will oder nicht**. Die Informationen sind auch **nützlich**, um einen Film **besser zu verstehen** oder auf **Besonderheiten zu achten**.

b/ Was gehört zu einer Filmkritik?

Information, Interpretation und Bewertung sind die drei wichtigen Bestandteile.

Information:

- Filmtitel, Länge des Films, Art des Films (Spielfilm, Dokumentarfilm, Krimi, Komödie, Liebesfilm ...), Produktionsjahr, Regisseurin/Regisseur, Land
- eine **kurze** Inhaltsangabe: Thema und Handlung werden **angerissen**.

Der Autor oder die Autorin darf aber **nicht** die ganze Spannung nehmen. Deshalb: **NICHT ZUVIEL VERRATEN!!!**



Interpretation:

Zum einen bezieht sie sich auf den Inhalt, also zum Beispiel, ob und wie stark sich das Thema auf eine aktuelle gesellschaftliche Diskussion oder ein Problem bezieht. Möchte der Filmmacher auf ein Problem aufmerksam machen oder etwas kritisieren?

Zum anderen können auch filmische Mittel interpretiert werden, beispielsweise die Kameraeinstellungsgrößen, -perspektiven, der Schnitt-rhythmus oder die Musik. Will der Filmmacher zum Beispiel mit einem schnellen Schnittrhythmus etwas Bestimmtes aussagen?

Bewertung:

Die Autorin oder der Autor schreibt, was ihm/ihr besonders gut gefallen hat, aber auch, was er/sie nicht so gut fand. Am Schluss steht ein Urteil über den Film: Ist er sehenswert oder nicht? Für welche Zielgruppe ist er besonders interessant – für Jugendliche, Kinder oder Erwachsene? Bewertungen müssen immer **begründet werden**, damit die Leser das Urteil des Filmkritikers nachvollziehen können. Die Bewertungen beziehen sich auf den Film, nicht auf die Personen, um die es im Film geht.



AB 2, METHODIK: Wie schreibe ich eine Filmkritik / Rezension

1/ Informationen sammeln

Suchen Sie Informationen zu den folgenden Fragen. Sie helfen Ihnen später beim Schreiben.

grundlegende Informationen zum Film:

Welche Länge hat er? Wo und wann wurde er gedreht? (z.B. Deutschland, USA) Wer ist die Regisseurin oder der Regisseur?

Welche Art von Film ist es? (Spielfilm, Dokumentarfilm ...)

Inhaltsangabe:

Was ist das Thema des Films? Worum geht es? (z.B. Freundschaft, Liebe, Tod, Stress in der Schule, Ärger mit den Geschwistern)

Welche Geschichte wird erzählt? Wie wird die Geschichte erzählt? (zum Beispiel langsam, schnell, unverständlich, spannend)

Personen kommen im Film vor? Um wen geht es?

Interpretation:

Was will der Regisseur dem Zuschauer mit dem Film wohl vermitteln?

Hat die erzählte Geschichte einen aktuellen Bezug?

Gibt es filmische Mittel, die Ihnen aufgefallen sind? (zum Beispiel bestimmte Kameraeinstellungsgrößen und -perspektiven, ruhige und schnelle Szenen wechseln sich ab, laute Musik/leise Musik/keine Musik, auffällige Geräusche, O-Töne, bunte Bilder/düstere Bilder)

Hat der Film Besonderheiten? Gibt es etwas, das Sie außergewöhnlich finden? Gibt es eine Szene oder eine Idee in dem Film, die Ihnen besonders aufgefallen ist?

Informationen, die bei der Interpretation helfen:

Es kann auch interessant sein, etwas über den Filmemacher zu erfahren. Hat der Filmemacher schon etwas über den Film in einem Interview gesagt? Welche Informationen zum Filmemacher können Sie finden?



2/ Urteil bilden

Nun kommt Ihre persönliche Bewertung des Films (nicht der Protagonisten). Die folgenden Fragen können Ihnen helfen, ein Urteil zu bilden.

Ist die Geschichte für Sie interessant/uninteressant? Warum?

Ist der Inhalt des Films gut zu verstehen?

Haben Sie etwas Neues gelernt oder entdeckt?

Welche Person im Film hat Ihnen am besten gefallen? Warum? Wie gefiel Ihnen die Protagonistin?

Wie ist der Film insgesamt? (z.B. spannend, lustig, traurig, unterhaltsam, langweilig, uninteressant)

Wem würden Sie den Film empfehlen? (z.B. Jungen, Mädchen, Jungen und Mädchen, Lehrern, der ganzen Klasse, der ganzen Familie)

3/ Filmkritik schreiben

Haben Sie alle Infos zum Film beisammen und Ihnen eine Meinung gebildet? Dann geht es jetzt ans Schreiben. Hier finden Sie noch ein paar Tipps:

- Die Leser sollen Ihre Filmkritik verstehen können. Schreiben Sie deshalb **klar** und **verständlich**.
- Wenn Sie Fachbegriffe aus der Filmsprache verwenden, erklären Sie sie kurz.
- Formulieren Sie in kurzen Sätzen, das macht Ihren Text für die Leser leicht zu lesen. Vermeiden Sie Sätze mit „ich denke“ oder „meiner Meinung nach“, sondern formulieren Sie Ihre Meinung in Argumenten. Verfassen Sie die kurze Inhaltsangabe Ihrer Filmkritik im Präsens (zum Beispiel: „Der Protagonist geht über den Schulhof.“).





IX/ Debatten

Debattieren Sie im Plenum über folgende Themen.

Die unten gegebenen Redemittel können Ihnen dabei helfen, ihre Argumentation besser zu gestalten!

- Kunst und Emanzipation
- die Stellung der Frau im 21. Jahrhundert: ein Fortschritt?
- Beruf und Privat- bzw. Familienleben: (un)vereinbar?
- die Gründe für die Unkenntnis über Paula Modersohn-Becker
- Wohin mit dem künstlerischen Nachlass?



REDEMITTEL : Comment donner son avis, son opinion

À l'aide d'un GN

- *meines Erachtens* + V2 ...

À l'aide d'un G PREP

- meiner Meinung nach + V2 ...

- meiner Ansicht nach + V2 ...

- meiner Auffassung nach + V2

...

À l'aide d'expressions verbales

- ich bin der Meinung, dass ... + Vfin conj.

- ich bin der Ansicht, dass ... + Vfin conj.

- ich bin der Auffassung, dass ... + Vfin conj.



Comment nuancer son jugement

À l'aide de deux propositions juxtaposées

- zwar + V2..., aber (position 0) ... + V2 ...
- einerseits + V2 ..., andererseits + V2 ...
- auf der einen Seite + V2 ..., auf der anderen Seite + V2 ...

À l'aide d'adverbes

- dabei + V2 ...
- dafür aber + V2 ...
- jedoch + V2 ...
- dennoch + V2 ...
- immerhin + V2 ...
- allerdings + V2 ...



Comment justifier un fait

À l'aide de coordonnant, coordinateurs

- denn (position 0) + V2 ...

À l'aide de conjonctions de subordination, subordinants

- da ... + Vfin conj.
- weil ... + Vfin conj.
- insofern (als) ... + Vfin conj.

À l'aide d'adverbes

- ... V2 + nämlich ...



Comment exprimer la conséquence

À l'aide d'adverbes

- darum + V2...
- deshalb + V2...
- deswegen + V2...
- also + V2...
- daher + V2...
- folglich + V2...
- demzufolge + V2...
- infolgedessen + V2...

À l'aide d'un groupe prépositionnel

- aus diesem Grund + V2 ...



Schwochow: „Paulas Leben ist meine Geschichte“

Christian Schwochow ist ein Kind der DDR. Das machen auch seine Filme deutlich, in denen er sich häufig mit der deutsch-deutschen Geschichte befasst hat, wie „Der Turm“, „Westen“, „Bornholmer Straße“ oder zuletzt „Heute ist nicht alle Tage“ über die Jenaer Terrorzelle NSU. In „Paula - Mein Leben soll ein Fest sein“ geht es nun jedoch um eine hochbegabte Künstlerin, die im frühen 20. Jahrhundert um künstlerische Akzeptanz ebenso kämpfen muss, wie um ein freies, selbstbestimmtes Leben: Paula Modersohn-Becker.

Ihr neuer Film heißt *Paula* und erzählt die Geschichte der Malerin Paula Modersohn-Becker. Das hat mich zunächst verblüfft. Auch wenn man in den letzten Jahren beobachten konnte, dass Sie sich ein bisschen von dem Erzählen der DDR-Geschichte entfernen. Ist sie so etwas wie Ihre Lieblingsmalerin oder wie hat sich das gefügt?

Paula Modersohn-Becker ist eine Geschichte gewesen, die mir von der Produzentin Ingelore König angeboten wurde. Die hatte mit den Drehbuchautoren Stefan Kollnitz und Stephan Suschke über einige Jahre an diesem Stoff gearbeitet. Ich war ganz glücklich, als das zu mir kam, denn ich wollte eine ganze Zeit lang Maler werden. Ich habe während meiner Teenagerzeit unheimlich viele verschiedene Dinge gemacht und probiert, und ich glaube, ich hatte auch mehrere Talente. Und die Malerei war eine Zeit lang meine größte Leidenschaft. Ich habe während des Abiturs ganze Nächte vor der Staffelei verbracht, habe gemalt und gezeichnet, habe viel Zeit in Museen verbracht und kannte somit auch die Bilder von Paula.

„Lieblingsmalerin“ kann ich so nicht sagen, denn ich habe so viel Malerei studiert, so viele Filme gesehen, Romane gelesen - ich habe da keine Lieblinge. Ich habe viele Lieblinge. Und Paula gehört zu ihnen. Ich kannte auch Worpsswede, da meine Eltern kurz nach der Wende einmal mit mir dorthin reisten. Was ich nicht kannte war die Lebensgeschichte von Paula, die einzigartig, unglaublich ist und die mich tief bewegt hat, als ich dieses Drehbuch las, Re-

cherchen anstellte und sah, dass das alles auf Grundlage von Paulas Leben geschrieben ist. Das fand ich ganz irre und insofern war ganz schnell klar: Das ist meine Geschichte, das muss ich machen, weil da so viel von mir drinsteckt und von den Sachen, über die ich nachdenke und über die ich erzählen möchte.

Gibt es denn ein Bild, das Sie ganz besonders bewegt hat oder das sie als ein ganz wichtiges Element mit in diese Dreharbeiten genommen haben?

Es gab nicht nur eines. Wenn man sich die Bilder anschaut, dann gibt es zwei Themen, die mir ganz stark vorkamen. Das ist das Thema der Mütter mit Kindern oder Neugeborenen, das Thema Geburt und Mutter-sein-Wollen. Und dann das Thema Alter, dargestellt in einer Schonungslosigkeit, mit der man das damals in der Bildenden Kunst kaum sah. Das Leben, der Ursprung, aber auch der Tod, eine Todesnähe und vielleicht auch Todessehnsucht sind die zwei Themen, die ich ganz stark in den Bildern gelesen habe und die mich auch bei der Interpretation der Figur für den Film beeinflusst haben.

Man kann ja eine solche Figur nicht nachbauen, indem man sagt: So und so war sie. Mein Ansatz ist, dass ich schaue, was so die Themen sind, die wichtig für sie waren. Paula hat das Leben umarmt. Sie hat teilweise eine kindliche Naivität gezeigt, und eine Neugierde auf die Welt. Gleichzeitig gab es eine große Schwere und große Momente der Düsterei.

Carla Juri spielt die Rolle der Paula durchaus mit einem melancholischen Grundton, die eigentlich von Anfang an an sich glaubt, während die Männer um sie herum das nicht tun. Und trotzdem zieht sie das durch, was ja etwas ganz Modernes ist. Insofern kann man ja den Bogen bis in die heutige Zeit spannen.

Ja, das war mir ein ganz großes Anliegen. Ich wollte keinen historischen Film im klassischen Sinne machen, sondern dass das etwas mit uns heute zu tun hat. Da gibt es das ganz starke Thema der Frau, der man sagt: Das kannst du nicht, das sollst du nicht. Und



Paula akzeptiert das überhaupt nicht. Sie sagt: Ich muss malen und ich will als Malerin auch etwas hinterlassen, egal was der Rest der Welt über mich und meine Kunst denkt. Das ist so irre an dieser Paula, mit welcher Kraft sie versucht durch alle Wände zu gehen.

Ich habe eine kleine Tochter und ich merke, dass sich junge Frauen auch heute noch mehr verunsichern lassen als Männer, sich viel schneller sagen lassen, dass sie etwas nicht können. Meine Tochter ist fünf und ich denke darüber nach, wie ich sie zu einem starken Mädchen, einer starken Frau, die sich so etwas nicht sagen lässt, erziehe. Ich erlebe das auch bei meiner Arbeit beim Film, dass Frauen das schneller glauben, wenn Männer ihnen sagen: Das kannst du nicht oder weniger gut. Paula war da auf jeden Fall eine unglaubliche Kämpferin. Das hat mich begeistert, das hat mich umgehauen.

Sie haben natürlich auch in Worpswede gedreht, denn dort in der Künstlerkolonie hat sie ja mit ihrem Mann gelebt. Das Worpswede von 1900 gibt es ja nicht mehr. Wie haben Sie sich ihren Ort dort geschaffen?

Das war ganz schön schwierig. In der Tat ist Worpswede heute eine Art Museumsdorf, wo Kunstbegeisterte hinpilgern. Dementsprechend touristisch ist es dort. Wir konnten dort in erster Linie Naturaufnahmen machen. Die Hamme, der Fluss, ist Gott sei Dank nicht zugebaut. Es gibt dort auch noch die alten Torfkähne. Wir haben sehr viel Begeisterung und auch Unterstützung von den Menschen, die in Worpswede leben, bekommen. Das Worpswede im Film ist woanders gedreht worden, hauptsächlich in Nordrhein-Westfalen, im Münsterland.

Paula Modersohn-Becker geht dann ja nach Paris. Konnten Sie sich Ihren Traum erfüllen und dort drehen?

Die Wahrheit ist, ich habe nicht in Paris gedreht, ich habe Paris auch nicht in Frankreich gedreht. Ich habe aber große Freude gehabt, denn der Film ist eine deutsch-französische Koproduktion. Ich bin immer wieder nach Paris gereist, ich habe Schauspieler

aus Frankreich besetzen dürfen, es ist die französische Sprache in dem Film. Das Paris von Paula-Modersohn Becker gibt es nicht mehr, aber Paris ist auch unheimlich bürokratisch. Es ist sehr teuer dort zu drehen. Es wäre schlicht nicht möglich gewesen.

Woher kommt denn diese große Liebe zu Paris?

Erst einmal habe ich meine Frau dort kennengelernt. Ich habe viele Städte gesehen und ich habe auch eine große Liebe zu New York, aber Paris ist ein Ort, von dem meine Eltern zu DDR-Zeiten schon immer geschwärmt, geträumt haben. Frankreich war auch eines der ersten Reiseziele nach dem Fall der Mauer. Ich habe viele Freunde in Paris und schon viel Zeit dort verbracht. Ich fühle mich dort immer irgendwie angekommen, auch wenn diese Stadt so groß ist. Grundsätzlich liebe ich es einfach in Frankreich zu sein und auch mit Franzosen meiner Generation über Kultur zu sprechen. Denn das ist etwas, das hier immer schwieriger wird.

Es wird immer schwieriger, hier Leute zu finden, die sich mit Kultur auseinandersetzen. Man muss das schon sehr suchen. Ich habe das Gefühl, in Frankreich kann ich mich einfacher über das Kino oder das Theater, das stattfindet, auseinandersetzen. Das nimmt hier ab. Meine Generation unterhält sich lieber über sich selbst, über Wohnungen, die man kauft, und über die anderen Eltern in den Kindergärten. Vielleicht ist das auch ein bisschen so durch die Blase Berlin, in der man lebt.

<http://www.ndr.de/kultur/film/Regisseur-Christian-Schwow-ueber-seinen-Film-Paula,schwowinterview100.html>

Sitographie

Informations zum Film

http://www.filmportal.de/film/paula_2eaffc44b0f64b7f8facba17ebf2a73b
<http://www.filmstarts.de/kritiken/237856.html>
<http://www.kino.de/film/paula/>
<http://www.kinofenster.de/filme/neuimkino/paula-mein-leben-soll-ein-fest-sein-nik/>
<http://www.kinofenster.de/download/paula-mein-leben-soll-ein-fest-sein-fh-pdf>
<http://www.moviepilot.de/movies/paula>
<http://www.paula-film.de/>
[https://de.wikipedia.org/wiki/Paula_\(Film\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Paula_(Film))

Interviews

http://www.deutschlandradiokultur.de/ausstellung-paula-modersohn-becker-der-weg-in-die-moderne.2165.de.html?dram:article_id=377960

Rilkes Gedichte

<http://gutenberg.spiegel.de/buch/rainer-maria-rilke-gedichte-831/43>
<http://gutenberg.spiegel.de/autor/rainer-maria-rilke-495>
<http://www.liebesgedichte-geschichten.net/rainer-maria-rilke/liebes-gedicht/lieben.html>

Videos

<http://www.br.de/mediathek/video/sendungen/kino-kino/paula-kinokino-kurzkritik-100.html>
<http://www.paula-film.de/>

Zeitungsartikel zum Film

<http://www.daserste.de/information/wissen-kultur/ttt/sendung/ttt-paula-modersohn-schwochow-100.html>
<http://www.kultur-vollzug.de/article-61579/2017/01/09/zum-film-paula.-mein-leben-soll-ein-fest-sein-mit-dem-pinsel-fur-die-freiheit/>
<http://www.ndr.de/kultur/film/Portraet-Paula-Mein-Leben-soll-ein-Fest-sein,paula156.html>
<http://www.shz.de/regionales/hamburg/bucerus-kunstforum-zeigt-paula-modersohn-becker-id16002201.html>
<http://www.spiegel.de/kultur/kino/paula-mit-carla-juri-weder-genial-noch-gescheit-aber-lieblich-rezension-a-1125829.html>

Le Musée Paula Modersohn-Becker

Le musée Paula Modersohn-Becker est le premier musée au monde à être consacré à une femme peintre.

Les œuvres exposées témoignent de l'importance fondamentale de cette pionnière dans le domaine de la peinture moderne. À la demande de Ludwig Roselius, un entrepreneur et mécène allemand qui avait amassé un nombre considérable de tableaux de Paula Modersohn-Becker, ce musée a été conçu par l'architecte Bernhard Hoetger. Celui-ci a imaginé un bâtiment unique, qui a ouvert ses portes en 1927 et qui fait aujourd'hui figure de chef-d'œuvre de l'architecture expressionniste en Allemagne.

La collection a été achetée par la ville de Brême et la République fédérale d'Allemagne en 1988, puis étoffée grâce à l'héritage laissé par la Fondation Paula Modersohn-Becker, créée en 1978 par la fille de l'artiste, Mathilde Modersohn.

En 1994, la Sparkasse Bremen, établissement bancaire local, a investi en faveur de la restauration et de l'extension du musée, qui passe désormais en revue toutes les phases créatives qu'a traversées Paula Modersohn-Becker. L'édifice abrite également la plus riche collection de travaux de Bernhard Hoetger, de ses premières sculptures – influencées par le travail d'Auguste Rodin – à ses œuvres tardives, plus personnelles.

Enfin, le musée expose depuis mai 2005 de façon permanente l'installation lumineuse de l'Américaine Jenny Holzer, intitulée For Paula Modersohn-Becker.

Des tours guidés sont disponibles pour les scolaires de tous âges, en anglais et en français.

www.museen-boettcherstrasse.de

